



EN BREF :

- État des cultures.
- Aubergine : doryphore de la pomme de terre.
- Poivron : pucerons, pyrale du maïs et maladies bactériennes.
- Tomate : maladies bactériennes.

ÉTAT DES CULTURES

La chaleur des derniers jours profite aux plantations, malgré le fait que les précipitations soient très faibles actuellement. En général, les plants montrent une belle croissance.

Les plantations de tomate sont au stade floraison à début fruit vert dans toutes les régions, tandis que celles de poivron sont plutôt au stade floraison.

AUBERGINE : DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

L'activité du doryphore est beaucoup plus marquée depuis la dernière semaine dans plusieurs régions. La forte présence de larves par endroits a nécessité l'application de traitements insecticides. Des masses d'œufs et des adultes sont également observés.

Voici un rappel des seuils d'intervention suggérés :

Plants de moins de 6 po (15 cm)	2 petites larves ou 1 grosse larve en moyenne par plant ou 10 % de défoliation causée par des adultes.
Plants de plus de 6 po (15 cm)	4 petites larves ou 2 grosses larves en moyenne par plant ou 20 % de défoliation causée par des adultes.

Si des traitements ont été réalisés au moment des plantations qui datent de plus de 4 semaines, il est alors possible que la culture ne soit plus protégée contre les attaques du doryphore.

Si un traitement est nécessaire, référez-vous aux tableaux des insecticides homologués contre le doryphore dans la culture de l'aubergine du bulletin d'information **No 01** du 7 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01so12.pdf>). Attention! Ne réutilisez pas le même insecticide si vous l'avez déjà employé dans l'eau de plantation. Il faut choisir un insecticide d'un groupe de résistance différent.

POIVRON : PUCERONS

Les températures chaudes des derniers jours ont été favorables à l'activité de ce ravageur. Les premiers pucerons, observés seuls ou en colonies, ont été dépistés dans quelques champs en Montérégie et dans la région de Québec. Leur présence a d'ailleurs nécessité un traitement dans cette région.

Dans le poivron, nous vous suggérons un **seuil d'intervention** d'une moyenne de 5 pucerons/feuille ou de 1 colonie/plant sur une moyenne de 25 plants observés par champ (total de 125 pucerons ou 25 colonies).

Pour le choix de l'insecticide lors d'une intervention, référez-vous au bulletin d'information **No 02** du 19 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02so12.pdf>).

POIVRON : PYRALE DU MAÏS

Un réseau de piégeage a été mis en place au cours des derniers jours par le Réseau d'avertissements phytosanitaires dans des champs de poivron, et ce, dans plusieurs régions du Québec. Les données de captures permettront de mieux cibler les périodes de traitements appropriées contre ce ravageur.

Si la mise en place de pièges dans vos champs vous intéresse, vous pouvez vous référer au bulletin d'information **No 01** du 27 avril 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01so07.pdf>). Tout ce que vous devez connaître concernant le piégeage se retrouve dans ce bulletin d'information.

POIVRON : MALADIES BACTÉRIENNES

Les premiers cas de tache bactérienne ont été observés dans les Laurentides. Pour le moment, nous ne sommes pas en mesure de préciser de quelle souche de bactérie il s'agit (*Xanthomonas* ou *Pseudomonas*). Quoi qu'il en soit, l'intervention est la même pour les 2 bactéries.

Si des symptômes sont présents, faites l'application d'un bactéricide. Pour le choix du produit, consultez le bulletin d'information **No 02** du 19 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02so12.pdf>).



TOMATE : MALADIES BACTÉRIENNES

Des symptômes de moucheture bactérienne et de chancre bactérien sont encore observés dans quelques champs des régions de la Montérégie, de Montréal et des Laurentides. Les mêmes maladies, signalées la semaine dernière dans des champs situés en Montérégie-Ouest et à Laval, n'ont pas progressé. Des traitements fongiques et bactéricides ont été effectués afin de protéger les plants sains.

Les conditions climatiques des derniers jours, soit un ensoleillement intense, des températures élevées et des conditions asséchantes, ont contribué à maintenir la situation stable au champ. Par contre, le chancre bactérien de la tomate est favorisé par des températures plus élevées conjuguées à des rosées abondantes ou à des orages isolés.

Les traitements préventifs sont débutés dans plusieurs régions du Québec. Il est important de maintenir la protection des plants par la suite. Avec les conditions climatiques actuelles, les traitements peuvent être effectués aux 7 à 10 jours. Il est important d'effectuer, **en alternance**, un traitement avec un fongicide efficace contre plusieurs maladies fongiques (BRAVO, CABRIO ou DITHANE) et l'autre traitement avec un mélange de mancozèbe et d'un bactéricide (hydroxyde de cuivre).

Ainsi, la culture est protégée contre l'ensemble des maladies présentes, qu'elles soient d'origine fongique ou bactérienne. L'importance de bien identifier la maladie fongique revêt tout son sens lorsque vient le moment de cibler le meilleur fongicide à employer.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse solanacées
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)
111, rue Saint-Patrice, Sherrington (Québec) J0L 2N0
Téléphone : 450 454-3992, poste 25 – Télécopieur : 450 454-5216
Courriel : cthireau@prisme.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 05 – solanacées – 21 juin 2012

